



La Parabole du vieux prêtre

La Parole du Vieux Prêtre Jean-Louis Raphaël

Il était un vieux prêtre nommé Jean-Louis Raphaël, dont les mains tremblaient un peu mais dont le cœur brûlait encore comme une lampe allumée devant le Seigneur. Chaque matin, avant même que le soleil ne perce les montagnes, il se rendait au chevet des malades.

Il posait ses mains sur leurs fronts, comme Jésus l'avait fait pour la belle-mère de Pierre, et disait simplement :

« Au nom de Jésus, reçois paix, force et guérison. »

Puis il traçait sur leur peau une croix d'huile, « onction pour les malades », se souvenant de l'appel de l'épître de Jacques à oindre les malades pour leur salut.

Et beaucoup trouvaient consolation, certains retrouvaient la santé, et tous sentaient que Dieu ne les avait pas oubliés.

Le jour où les forces l'abandonnèrent. Un soir, après avoir beaucoup donné, le vieux prêtre sentit son souffle court et ses jambes lourdes. Il marcha jusqu'au cimetière où reposait sa mère, celle qui lui avait appris à prier quand il était enfant. Il s'agenouilla devant la pierre froide. Mais soudain, ses forces l'abandonnèrent.

Il tituba, tomba, et son esprit s'éteignit comme une lampe soufflée par le vent.

Pendant ces quelques minutes d'inconscience, il eut l'impression d'être porté dans une grande lumière. Il se rappela les paroles du prophète Isaïe : « Ceux qui espèrent en l'Éternel renouvellent leur force. »

Quand il revint à lui, étendu sur la terre humide, il comprit que ce n'était pas la mort qui l'avait frôlé, mais un appel. La révélation

Alors il leva les yeux vers le ciel et dit :

« Seigneur Jésus, je ne peux plus visiter tous les malades. Mes jambes faiblissent, mes mains tremblent. Donne-moi une prière qui guérisse même quand je ne serais plus là. Une prière pour que tout croyant puisse porter comme une huile invisible. »

Et dans son cœur, il sentit une paix profonde, semblable à celle que Jésus donna aux disciples lorsqu'il souffla sur eux l'Esprit. Il comprit que l'Esprit de lumière — celui qui éclaire, qui console, qui guérit — venait de lui inspirer les mots qu'il cherchait.

Le dernier message

À partir de ce jour, Jean-Louis Raphaël transmet cette prière à tous les croyants qu'il rencontrait.

Il disait :

« Je ne serai pas toujours là pour imposer les mains, mais Jésus, Lui, n'est jamais absent. Priez, et vous verrez la lumière passer. »

Et beaucoup témoignèrent que, même sans sa présence, la paix de Dieu les visitait.

La continuité de sa mission

Aujourd'hui, tant que Dieu lui laisse souffle de vie, le vieux prêtre continue à se rendre au chevet des malades. Ses pas sont plus lents, ses mains plus fragiles, mais son cœur restait ardent.

Il impose encore les mains, comme le faisait le Seigneur, et l'huile d'onction brille toujours sur ses doigts.

Désormais, chaque jour, il donne aussi sa prière universelle aux chrétiens, afin que la guérison ne dépende plus seulement de ses forces, mais de la foi vivante du peuple de Dieu en Jésus.

Ainsi, son ministère devint double : ses mains pour ceux qu'il pouvait toucher, sa prière pour le monde entier qui le lui demandait.

Et tous comprirent que, même quand ses jambes cesseraient de le porter, son message continuerait de guérir. Voici donc ce cadeau, cette prière universelle que vous pourrez reciter pour vous et pour l'humanité.

La prière universelle de guérison pour tous les malades)

« Seigneur Jésus, Toi qui as parcouru les villages en guérissant toute maladie et toute infirmité, Toi qui as relevé les faibles, touché les lépreux, ouvert les yeux des aveugles et rendu l'espérance à ceux que le monde avait oubliés, nous Te présentons aujourd'hui tous les malades.

Nous Te confions ceux qui souffrent dans leur corps :

ceux qui luttent contre la douleur,
ceux qui portent une maladie longue ou incurable,
ceux qui attendent une opération,
ceux qui vivent dans la fatigue, la faiblesse ou la perte d'autonomie.

Que Ta main se pose sur eux comme un baume,
que Ta paix apaise leurs angoisses,
que Ta force renouvelle ce qui s'épuise.

Nous Te confions ceux qui souffrent dans leur cœur :

ceux qui traversent la solitude,
ceux qui pleurent un deuil,
ceux qui portent des blessures anciennes,
ceux qui ont perdu goût à la vie.
Que Ta lumière pénètre leurs ténèbres,
que Ton amour réchauffe ce qui s'est refroidi,
que Ta présence ouvre un chemin là où ils ne voient plus d'issue.

Nous Te confions ceux qui souffrent dans leur esprit :

ceux qui sont tourmentés,
ceux qui vivent dans la confusion,
ceux qui sont prisonniers de peurs, de pensées ou de souvenirs douloureux.

Envoie Ton Esprit Consolateur,
celui qui apaise, qui clarifie, qui libère.

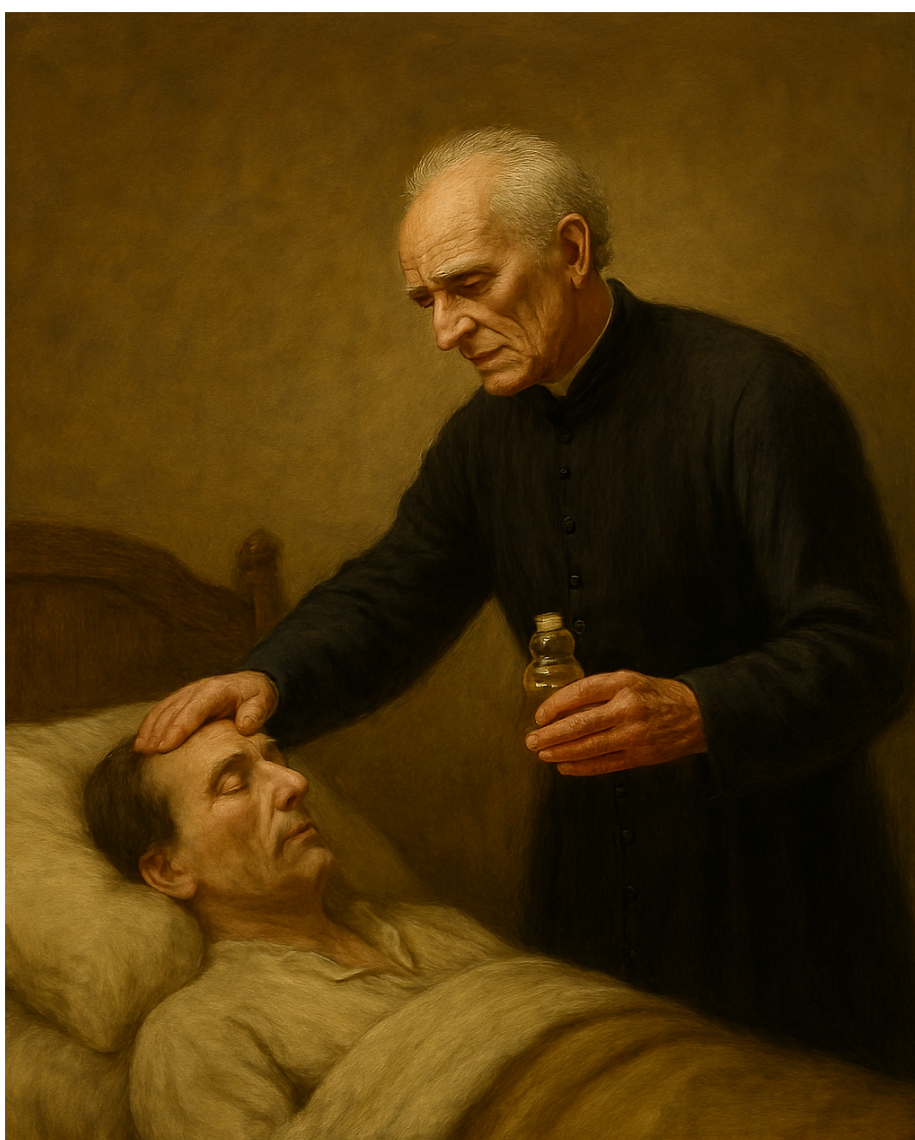
Qu'Il restaure la paix intérieure,
qu'Il répare ce qui est brisé,
qu'Il relève ce qui est tombé.

Nous Te confions aussi les familles, les soignants,
tous ceux qui accompagnent, qui veillent, qui soutiennent.

Donne-leur patience, douceur, courage et espérance.

Seigneur Jésus,
que Ta guérison coule comme une huile douce
dans les corps, les cœurs et les âmes.

Que chaque malade sente qu'il n'est jamais seul,
car Tu marches avec lui,
comme Tu as marché avec les disciples d'Emmaüs.
Que cette prière devienne une source pour tous ceux qui la récitent,
une lumière pour ceux qui doutent,
une force pour ceux qui faiblissent,
un signe de Ton amour pour ceux qui souffrent.
Nous Te le demandons avec confiance,
dans la foi, dans l'espérance et dans l'amour,
au nom de Jésus.
Amen. »



La Parabole du
vieux prêtre